

Underground and Mainstream in Cultural Production in Britain and Ireland since 1979

Frédéric Armao, Université de Toulon
John Mullen, Université de Rouen

Call for articles

Underground music, underground cinema, underground hip hop culture, underground scene ... the idea of **"underground"** originally connected to clandestine resistance networks under oppressive regimes, has frequently been linked to different activities of cultural production. Often claimed by practitioners themselves as a badge of honour, or a sign that they have managed to partially break free from market forces, it contrasts with the label **"mainstream"** usually attributed from the outside, or left unsaid: mainstream cinema, mainstream contemporary art, and so on.

This issue of the *Revue française de civilisation britannique*, following on from the day conference organized in Toulon in 2019, aims at looking at these two concepts and some of the ways they have played out in Britain and Ireland in recent decades. We take 1979 as a starting point given its reputation as the beginning of a long period of domination of neoliberal ideology little associated with **"underground values"**. Domains covered might include some of the following questions, but other angles are welcome. Areas examined will include popular music, public cultural policy, visual arts, theatre, cinema, journalism and sport.

- What makes an activity **"underground"** and how can practitioners gain, defend or lose this label?
- Can you be **"underground"** and rely on money grants from public bodies?
- Can cultural production be neither underground nor mainstream?
- How has underground cultural production been integrated or fused with folk or with **"high culture"**?
- What is the connection between **"underground"** and other labels such as **"community"** (community arts, community theatre, community photography), **"alternative"** or **"street"** (street basketball, street skate, street art), etc.?
- How much audience and influence can underground have without becoming mainstream?
- What are the interactions between underground and mainstream?
- What are the specificities of underground in Britain and Ireland as opposed to elsewhere?
- Is underground still possible in the age of the internet?

Articles may be proposed in English or in French.

Proposals should be of 300 words, with a 200 word biography attached, and should be sent to john.mullen@univ-rouen.fr and to armao@univ-tln.fr before the 1st December 2019

Frédéric Armao
John Mullen

Underground et *Mainstream* dans la production culturelle britannique et irlandaise depuis 1979

Frédéric Armao, Université de Toulon
John Mullen, Université de Rouen

Appel à contributions

Musique *underground*, cinéma *underground*, culture hip-hop *underground*, scène *underground*... L'idée d'« *Underground* », originellement liée aux réseaux de résistance clandestine sous les régimes d'oppression, a pu être rattachée à diverses activités de production culturelle. La dénomination est souvent arborée fièrement par ses adeptes, qui y voient une preuve de leur indépendance vis-à-vis des forces du marché, et elle se démarque de l'étiquette « *Mainstream* », généralement attribuée de l'extérieur, lorsqu'elle n'est pas simplement passée sous silence : cinéma *mainstream*, art contemporain *mainstream* etc.

Ce numéro de la *Revue française de civilisation britannique*, qui fait suite à une journée d'étude organisée à Toulon en 2019, vise à embrasser ces deux concepts et certaines de leurs implications au Royaume-Uni et en Irlande dans les dernières décennies. L'année 1979 est choisie comme point de départ car elle est réputée impulser une longue période de domination de l'idéologie néolibérale, *a priori* peu compatible avec les « valeurs *underground* ». Les sujets abordés pourraient inclure les questions et domaines suivants, mais la liste n'est pas exhaustive : musique populaire, politique culturelle publique, arts visuels, théâtre, cinéma, journalisme, sport...

- Qu'est-ce qui rend une activité « *underground* » et comment ses pratiquants gagnent, protègent ou perdent ce statut ?
- Peut-on être « *underground* » et dépendre de subventions publiques ?
- Est-il possible qu'une production culturelle ne soit ni *underground* ni *mainstream* ?
- Quel rapport la production culturelle *underground* entretient-elle avec la culture *folk* ou populaire et la culture des élites (« *high culture* ») ?
- Quel rapport l'« *Underground* » entretient-il avec d'autres dénominations telles que le « communautaire » (arts communautaires, théâtre communautaire, photographie communautaire), l'« alternatif » ou le « street » (basketball, skate, art de rue), etc. ?
- Quelles sont les limites, en terme d'influence et de popularité, entre l'*Underground* et le *Mainstream* ?
- Quels liens et interactions *Underground* et *Mainstream* entretiennent-ils ?
- Existe-t-il des spécificités à l'*Underground* britannique et irlandais ?
- Est-il possible d'être *underground* à l'époque d'Internet ?

Les articles peuvent être soumis en anglais ou en français.

Les propositions ne devraient pas dépasser 300 mots et doivent être accompagnées d'une biographie de 200 mots environ. Merci de les envoyer à john.mullen@univ-rouen.fr et armao@univ-tln.fr avant le 1^{er} décembre 2019.

Frédéric Armao
John Mullen